

## Annexe 41 – Le navire du Port-Blanc, version recueillie par Auguste Desjars

(volume de texte p. 530)

La longue et belle complainte sur le naufrage de Jouan Le Bornic sur la route de La Rochelle a été publiée par Auguste Desjars dans l'*Annuaire des Côtes-du-Nord* en 1851, p. 216-233. Elle est republiée en 1886-1887 dans le troisième tome de la revue *Mélusine*, p. 77-80. Le collecteur indique l'avoir recueillie en 1836 auprès d'une vieille femme d'environ 80 ans, de la commune du Merzer en Trégor, qui disait l'avoir elle-même apprise dans son enfance auprès de sa grand-mère déjà très âgée. Aucun enregistrement sonore ni aucune mélodie se rapportant à ce chant n'est connu. La transcription ici proposée est reprise de la revue *Mélusine*. La traduction est basée sur celle qu'a effectuée Jean-Do Robin pour le CD *Bro Dreger IV. Kanaouennoù an aod*, sur lequel il réinterprète ces paroles sur une mélodie de sa composition. J'ai toutefois partiellement modifié cette traduction pour rester plus fidèle au texte en breton.

### Le navire du Port-Blanc

1. – *Jouan ar Bornic an deus groët  
Ar pès na rafê den ar bet ;  
Batisset eur lestr tri estel,  
Us ty e dat, oar eur vratel.*

2. – *Dal ma oë groet e lestr gantan  
Hac en dan daoulin dirazan,  
Da bidi Itron ar Pors-Goën  
Evit anaont e blaneten.*

3. – *Gant poan e beden achuet,  
A voa e lestr amgostéet ;  
A voa e lestr oar e goste  
Evit rei da c'hout a veuché*

4. – *Jouan ar Bornic a larè,  
Er Gosquer, de vam, p'antree :  
« Mî na rin quiet, gant ar lest mân,  
Da Rochel e veach quentân. »*

5. – *Marc'harit Ouignvarc'h a respontas  
D'he map Jouannic, p'en c'hlévas :  
« Drouc ha mat gannac'h a vezo,  
Vit da Rochel, hui a yello.*

6. – *Choaset so martolodet mad,  
Promettet oc'h dê gant ho tad,  
- Mar d'bon prometted gant ma zad,  
A renquin mont, a c'bon er vad. »*

7. – *Jouan ar Bornic a c'houléné  
'N ty ar Penhuël p'arrié,  
« Bonjour, joa, dac'h oll, en ty-man !  
P'lac'h 'man 'r merc'het, pa n'ho goëlan ? »*

### Le navire du Port-Blanc

Jouan Le Bornic a fait  
Ce qu'un autre ne ferait pas,  
Il a construit un navire à trois ponts  
Près de chez son père, sur un chantier.

Dès que son navire fut achevé,  
Il s'agenouilla devant lui,  
Priant Notre-Dame du Port-Blanc  
De lui faire connaître quel sort lui était réservé.

À peine avait-il terminé sa prière  
Que le navire se pencha,  
Qu'il se pencha sur le côté  
Pour faire savoir qu'il coulerait.

Jouan Le Bornic disait à sa mère  
En entrant au Cosquer :  
« Je ne ferai pas, sur ce navire,  
Son premier voyage à La Rochelle. »

Marguerite Guyomar répondit  
À son fils Jouannic :  
« Que cela vous plaise ou non,  
Il vous faudra aller à La Rochelle.

On a choisi de bons matelots  
Et votre père leur a promis que vous serez du voyage.  
- Si mon père le leur a promis,  
Il faudra que j'y aille, c'est sûr. »

Jouan Le Bornic demandait  
En entrant chez Le Penhuël :  
« Bonjour et joie à vous tous, dans cette maison,  
Où sont donc les jeunes filles, je ne les vois pas ? »

8. – *Ar Penhuel a respontas*  
*Da Jouan ar Bornic, p'en c'hlévas ;*  
*« A medint oar ar stang, o canna ;*  
*Et d'ho zicour da dizouran. »*

9. – *Jouan ar Bornic a laré*  
*Da Vari 'r Penhuël, p'be zaludé :*  
*« Bonjour, Mari ar Penhuël,*  
*Mé a ya brema da Rochel.*

10. – *Mé a ya brema da Rochel*  
*Da vit guin quer douç ac ar mel,*  
*Da choas guin gouen, ha guin cléret,*  
*Ma douç Mary, vit hon euret. »*

11. – *Mary Penhuël a respontas*  
*Da Jouan ar Bornic, p'en c'hlévas :*  
*« En hano Doue, mar em c'heret,*  
*Ar veach-man, na neet quiet.*

12. – *Na neet quiet gant ar lest-mân*  
*Da Rochel e veach quentân.*  
*- Drouc ha mad ganimp a vezo,*  
*Da Rochel ! allas, mi 'yello ;*

13. – *Choaset so martolodet mad,*  
*Promettet 'hon dé gant ma zad ;*  
*Ha pa hoëssen ha dour, ha goad,*  
*Na dorin quiet lavar ma zad. »*

14. – *Jouan ar Bornic a laré*  
*Da Jouan ar Petit, an nos-se :*  
*« Jouan ar Petit, ma mignon quer,*  
*Groa moyen ma chomin er guer ;*

15. – *Mi 'mo dit eun habit neve,*  
*Ar c'baëra 'vo bars ar c'hontre,*  
*Hac an devo paramanchou*  
*A gousto dec bistol ho daou ;*

16. – *'N bezret Perouënan p'arrio,*  
*Na vo hini en tremeno. »*  
*Jouan ar Petit a laré*  
*D'Eroan ar Bornic, ar beure :*

17. – *« Ma yontr Eroan, mar am c'hredet*  
*Jouannic ganimp na déi quiet.*  
*- Drouc ha mad gant nep a gomzo,*  
*Jouan gant ar lest a yello. »*

18. – *Eroan ar Bornic a laré*  
*Deus ar Gosquer pa zortié :*  
*« Al leal, Marc'harit Ouignvarc'h :*  
*Gannac'h a chom mado a valc'h :*

19. – *A ouinis è leun ho crangner,*  
*Ha pep sort gouin 'zo 'n ho celler.*  
*Bea heus gouin gouen, ha gouin cléret,*  
*D'eva, Marc'harit, d'ho sec'bet.*

Le Penhuël répondit alors  
 À Jouan Le Bornic :  
 « Elles font la lessive au lavoir,  
 Allez les aider à essorer le linge. »

Jouan le Bornic disait  
 À Marie Le Penhuël en la saluant :  
 « Bonjour, Marie Le Penhuël,  
 Voilà que je vais partir pour La Rochelle.

Voilà que je vais partir pour La Rochelle  
 Pour chercher du vin doux comme le miel  
 Pour choisir du vin blanc et du vin clairet,  
 Ma bonne Marie, pour nos nocés. »

Marie Penhuël répondit  
 Aussitôt à Jouan Le Bornic, quand elle l'entendit :  
 « Au nom de Dieu, si vous m'aimez,  
 Ne faites pas ce voyage.

Ne faites pas sur ce navire  
 Son premier voyage à La Rochelle.  
 - Que cela nous plaise ou non,  
 Il faudra bien, hélas ! que j'aïlle à La Rochelle ;

Il a été choisi de bons matelots,  
 Et mon père leur a promis que je serai du voyage ;  
 Dussé-je suer l'eau et le sang,  
 Je ne faillirai pas à la parole de mon père. »

Jouan Le Bornic disait  
 À Jouan Le Petit, cette nuit-là :  
 « Jouan Le Petit, mon bon ami,  
 Fais en sorte que je reste à la maison ;

Je t'achèterai un habit neuf,  
 Le plus beau qui sera dans le pays,  
 Et qui aura des parements  
 Qui coûteront dix pistoles les deux ;

Quand il paraîtra sur le cimetière de Penvénan,  
 Nul ne le surpassera. »  
 Jouan Le Petit disait  
 Le matin à Yves Le Bornic :

« Mon oncle Yves, si vous m'en croyez,  
 Jouannic ne viendra pas avec nous.  
 - On dira comme on voudra,  
 Jouannic partira avec le navire. »

Yves Le Bornic disait  
 En sortant du Cosquer :  
 « Marguerite Guyomar, si fidèle,  
 Il vous reste encore assez de biens.

Votre grenier est plein de froment,  
 Il y a des vins de toutes sortes dans votre cellier,  
 Vous avez du vin blanc et du vin rouge  
 Pour boire à votre soif.

20. – *Quesset mab ar Ru deus ho ty ;  
Bet eur vatès d'ho serviji ;  
Bet eur vatès d'ho serviji,  
A véet digaquet diout hi. »*

21. – *Jouan ar Bornic a laré  
De vam, bars er lest pa bigné :  
« En em lest neve a pignân ;  
Martese quen na retornân !*

22. – *Mi a meus lezet en armer  
Vardro eun tregont mouchouer. »  
A c'hoas deï, pa dispartiê,  
A laré : « Delc'bet ma alc'houé ;*

23. – *Digoret ma vress, 'zo 'r Gosquer,  
A zo enna tri mouchouer,  
Hac en quichen eun diaman.   
Reit-be, mar plich, dam mestress coant.*

24. – *Jouan ar Bornic a laré  
Pa oë oar bont ar lest neve :  
« Hac a dut 'zo er gouarido,  
Us hon gouelet 'c'uitat ar vro !*

25. – *Mari Penhuël 'zo ié ;  
Getu hi oar grec'h ar Roué.  
Ema an dour 'n be daou lagat ;  
Penos a c'hell be c'halon pat ? »*

26. – *Ha, gant ar mor, evel ma bent,  
Oar quement oll a remerquent  
Ar verdidi a lavare  
An eil d'egule deus anné :*

27. – *« Cetu eur lest neve amân  
Hac a zo seis maestr-lest ennân.  
Ma 'n dije bet ebquen unan,  
Na nem golfê quet quer buhan. »*

28. – *Tud ar lest neve 'c'houléné  
Us ar verdidi eun de 'oë :  
« Merdidi, dimp-ni lavaret  
Pelac'h venos a vanq cousquet ? »*

29. – *Hac ar verdidi a lare  
Da dut ar lest neve neuze :  
« 'N hano Douë, mar hon c'hredet,  
Venos da Rochel n' neomp quet ;*

30. – *Ar seren a ganas nezër,  
Ha na gan 'met an droug amzer.  
Eroan ar Bornic a laras  
Da verdidi, pa ho c'hlévas :*

31. – *Canet ar seren pa garo,  
Da Rochel vete ni yello ;  
Da Rochel a c'hefomp vete,  
Met laret a vé gant Doue. »*

Renvoyez le fils de Le Ru de chez vous  
Et prenez une servante à votre service.  
Prenez une servante à votre service  
Et l'on ne jaspera point de vous. »

Jouan Le Bornic disait  
À sa mère quand il montait dans le navire :  
« Je monte dans mon nouveau navire,  
Peut-être ne reviendrai-je plus !

J'ai laissé dans mon armoire  
Environ trente mouchoirs. »  
Puis il lui disait encore au dernier moment :  
« Prenez ma clef,

Ouvrez mon armoire, qui est au Cosquer,  
Vous y trouverez trois mouchoirs  
Et un diamant à côté.  
Donnez-les, s'il vous plait, à ma belle maîtresse. »

Jouan Le Bornic disait  
Quand il se trouva sur le pont du navire neuf :  
« Comme il y a de monde sur les postes de guet  
À nous voir quitter le pays !

Marie Penhuël y est aussi ;  
La voilà sur Crec'h an Roue.  
Elle a les larmes aux yeux,  
Comment son cœur peut-il résister ? »

Et le long du voyage, les marins  
Attentifs à ce qui se passait à bord  
Ne pouvaient s'empêcher  
De se dire :

« Voici un vaisseau neuf  
Où il y a sept capitaines,  
S'il n'y en avait eu qu'un,  
Il eût moins risqué de se perdre. »

Un jour, ceux du nouveau bâtiment  
Demandèrent aux marins :  
« Marins, dites-nous,  
Où faut-il passer la nuit ? »

Les marins leur répondirent alors :  
« Au nom de Dieu, croyez-nous,  
Ne cherchons point  
À entrer à La Rochelle ce soir. »

La sirène chanta alors,  
Elle qui ne chante que pour annoncer le mauvais temps  
Mais Yves Le Bornic répondit  
Aux matelots, quand il l'entendit :

« Que la sirène chante si elle veut,  
Nous irons aujourd'hui à La Rochelle.  
Nous entrerons aujourd'hui à La Rochelle  
À moins que Dieu ne le veuille autrement. »

32. – *Arri ar lest creis ar rec'bel,  
Souden a savas an avel,  
Hac, hepdale, 'stokas ar bein  
Gant eur vrud euzus, oar ar vein.*

Quand le navire se trouva au milieu des rochers,  
Soudain le vent se leva,  
Et bientôt la quille toucha  
Les pierres avec un bruit épouvantable.

33. – *Ma carjé Eroan ar Bornic  
Bea zentet us ar Petit,  
Ha bea trobet ar ouern vras,  
'hellent cavet ho buë hoas.*

Si Yves Le Bornic  
Avait obéi à Le Petit  
Et coupé le grand mât,  
L'équipage serait encore sain et sauf.

34. – *Oar ben eun diou eur goude-ze,  
N'oa ibil er lest na grené.  
Oar ben eun taër eur, pe oar dro,  
A savé 'n dour oar a poncho.*

Environ deux heures après,  
Il n'y avait plus dans le navire une cheville qui ne branlât  
Et, au bout de trois heures à peu près,  
L'eau envahissait les ponts.

35. – *Cetu beuet ar verdidi  
Hac ar lestat neve n'met tri :  
Map Bertram Oëram, 'Vuguelès,  
Ar Petit, an Olierès.*

Voilà les matelots noyés,  
Ainsi que tout le nouvel équipage, à l'exception de trois :  
Le fils de Bertrand Goëram, de Buguelès,  
Le Petit et L'Olières.

36. – *Cri vize 'r galon na voelgé,  
Mars en ker Rochel pa voelgé  
Assemblès pevarzec archet  
O vont en eur fil d'ar vezret;*

Il aurait eu le cœur cruel celui qui n'aurait pleuré  
En voyant à La Rochelle  
Quatorze cercueils côte à côte  
Conduits en file au cimetière,

37. – *Ha pa voelgé seiz intanvez  
'N ilis Peroenan assemblès,  
Unam oar nuguent, pe oar dro,  
Chomet ganté a vinoro.*

Et en voyant sept veuves  
Ensemble dans l'église de Penvénan,  
Qui restaient avec environ  
Vingt-et-un enfants orphelins.

38. – *Marc'harit Ouignonvar'h, ar vroeg vihan,  
Honnès a so canvaouiet hep doan ;  
Beuet he vriet, hac he lest,  
He daou vap-i Jonan ha Selvest.*

Marguerite Guyomar, la petite femme,  
Est sans doute en un grand deuil.  
Elle a perdu son mari, son navire,  
Et ses deux fils Jouan et Sylvestre.

39. – *M'arriché 'r Bornic er Gosquer  
A vé zouet oar e amzer ;  
Goëlet un tam messaer denvet  
Gant e Varc'harit o cousquet.*

Si Le Bornic se retrouvait au Cosquer,  
Il serait surpris des changements,  
De voir un misérable berger  
Coucher avec sa Marguerite.

40. – *Ma nisé Mari Penhuël  
Bet dougnet be c'hanno a bel,  
Vize dimet da Zallio,  
Pe deur marc'hadour a Rosco.*

Quant à Marie Penhuël, si elle avait  
Porté longtemps le deuil,  
Elle aurait épousé Salliou  
Ou un marchand de Roscoff.